

tune. C'est là que la malheureuse " grippe espagnole " est venue le terrasser, en quelques jours. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Montréal, il y mourait, avons-nous dit, le 2 novembre. Ses funérailles et sa sépulture ont eu lieu dès le lendemain à Pointe-Fortune.

M. l'abbé Thibaudeau, qui avait beaucoup voyagé et connu bien des gens, sera regretté par un très grand nombre d'amis. Il avait un coeur naturellement généreux et se dévouait tout entier à la tâche du moment. Ce n'était pas un ami de la constance. Musicien par tempérament, et remarquablement doué, il n'aurait pas eu, probablement, la patience de se livrer, même dans cet art de la musique qu'il aimait tant, à de longues études. Mais il avait une rare aptitude, et, quand il montait à l'orgue quelque part, on le reconnaissait à son doigté tout de suite. Son jeu était sonore et brillant. De même, dans son humeur, il avait comme des intermittences, si j'ose ainsi dire. Il se défendait mal contre certaines heures de lassitude et d'ennui. Il avait des " bleus ", comme il disait lui-même, qui lui pesaient à lui tout le premier. Mais il semblait qu'il n'en était que plus gai et plus exubérant quand " c'était passé ". Son bon coeur alors le rendait prodigue de toutes sortes de façons. Il eut pu tout donner au premier pauvre rencontré et faire des milles et des lieues pour rendre service. Ou encore, il se mettait au piano et y passait des heures, car son répertoire était vaste et riche.

Pauvre M. Thibaudeau! La mort de sa mère, l'an dernier, puis la disparition de quelques amis très chers l'avaient bien assombri. Il se retrempe pourtant, comme tant d'autres, dans l'épreuve. Sa maison de Pointe-Fortune, comme son coeur, se faisait accueillante pour l'hôte de passage. Il aimait ses paroissiens et ses paroissiens le lui rendaient bien. Il semblait ne pas beaucoup tenir à la vie. Quand on le trouva malade, avec 104